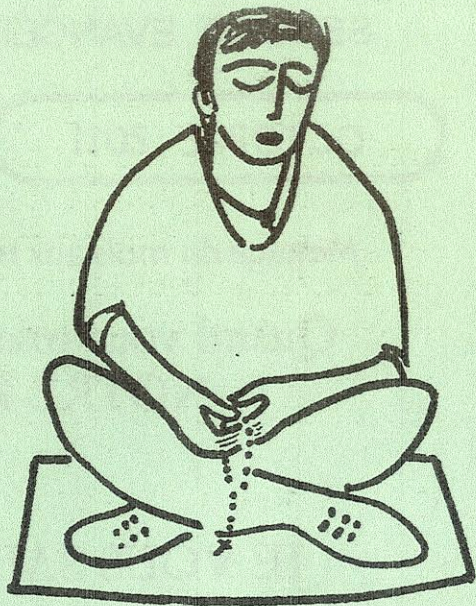


"SEIGNEUR, APPRENDS-NOUS À PRIER, comme Jean l'a appris à ses disciples". Il leur dit : "Lorsque vous priez, dites : Père, que ton nom soit sanctifié ; que ton règne vienne ; donne-nous chaque jour notre pain quotidien et remets-nous nos péchés, car nous-mêmes remettons à quiconque nous doit ; et ne nous soumet pas à la tentation".



"NOTRE PÈRE, QUE TON NOM SOIT SANCTIFIÉ..."

Peut-être nous sommes-nous surpris, dans nos temps de prière, à murmurer simplement "Notre Père, notre Père...", un peu comme ce petit berger d'autrefois à qui on voulait apprendre ses prières. Les trois syllabes "Notre Père" le comblaient de tant de joie et le plongeaient dans une si grande adoration qu'il ne pouvait aller plus loin... et sans qu'il ait eu besoin de l'exprimer, le nom de Dieu était déjà parfaitement "sanctifié, glorifié" en lui.

Oui, la première demande que nous présentons à notre Père du ciel ne nous replie pas sur nous-mêmes, elle nous jette dans ses bras. Elle exprime ce qui doit être l'aspiration essentielle de notre foi : la louange et la gloire de Dieu. Elle nous apprend aussi que nous sommes des fils et que nous avons des frères qui sont aussi des enfants bien-aimés de Dieu".

Père de tous les hommes; que ton nom soit loué...
Ne nous laisse pas nous éloigner de Toi,
mais donne-nous ta force. Je le crois.

"NOTRE PÈRE" de Saint François d'Assise

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel,
que nous t'aimions de tout notre cœur
en pensant toujours à toi,
de toute notre âme en te désignant toujours,
en cherchant tout ton honneur, et de toutes nos forces,
et les sens de notre âme et de notre corps
au service de ton amour et de rien d'autre,
et que nous aimions nos proches
comme nous-mêmes en attirant tous les hommes
à ton amour selon nos forces,
en nous réjouissant du bien des autres
comme du nôtre
et en compatissant à leur maux
et en ne faisant aucune offense à personne.

#####

PRIER LE CHAPELET
CINQUANTE FOIS LE "RÉJOUIS-TOI MARIE"

Ne t'imaginer jamais que ce sont là,
synonymes inévitables, rosaire et monotonie...
Chaque "Réjouis-toi Marie" peut être unique.
Quand tu salues Notre Dame, contemple à chaque fois
une de ses vertus,
une de ses gloires,
une de ses splendeurs...

Et quand tu dis le "SAINTE MARIE",
n'as-tu pas, au moins, cinquante souffrances à présenter,
à l'auguste Mère de Dieu, à la Mère de l'humanité ?

(Dom Helder Camera)